

PAYSAGE

Que le jardin soit ensoleillé au bord de l'océan, ombragé en lisière de forêt ou abrité en ville, il est mis à rude épreuve par les bouleversements climatiques. Aucun jardin girondin n'est épargné par ces changements. L'absence de pluie, les courants d'air chauds et secs fragilisent tous les végétaux. Pour maintenir et reconstituer la fertilité des jardins tout en préservant la biodiversité si précieuse, il faut intégrer les bons gestes et surtout identifier les spécificités de son jardin.



1 La haie brise-vent
Une haie libre ou une paroi brise-vent permet de limiter les effets desséchants des vents venants de l'ouest. Une haie variée apporte de nombreux bénéfices : floraisons, refuge pour la faune, infiltration des eaux pluviales. Bon à savoir, l'orientation à l'ouest est une exposition favorable à la plupart des végétaux.

4 Les plantes couvre-sols
Pour les petits espaces végétalisés ou au pied d'un arbre, la plantation de couvre-sols est une bonne solution en remplacement de la pelouse. Ils sont plus résistants à la sécheresse, retiennent l'humidité et réduisent les besoins de tonte du jardin.

7 Les plantes sauvages
Dans le jardin, accueillez les plantes vagabondes, elles se ressèment toujours aux meilleurs endroits et façonnent un beau jardin durable.

2 Le jardin au sud
Pour limiter les effets de la canicule l'été, il est important d'ombrager la partie du jardin la plus exposée au sud. Une pergola surmontée de plantes grimpantes ou un arbre à feuillage caduc est une solution intéressante pour apporter de l'ombrage sur une terrasse l'été et laisser passer la lumière l'hiver.

5 Les arbres
Choisir la bonne essence d'arbre adaptée à son jardin est une étape essentielle pour garantir sa croissance et sa longévité. S'il est planté au bon endroit, l'arbre n'aura pas besoin d'être taillé (en dehors d'une éventuelle taille de formation les premières années).

8 Les auxiliaires du jardin
Pour éviter les ravageurs du jardin, il faut favoriser la biodiversité car s'ils sont assez variés, les insectes s'autorégulent. Pour cela installer des refuges faunistiques : nichoirs, hôtels à insectes, etc.

3 Le jardin ombragé
Une exposition au nord n'est pas une contrainte pour la plantation car de nombreux végétaux prospèrent en situation ombragée : plantes à feuillage panaché, érables du Japon, hortensia grimpant, plantes de sous-bois, etc. C'est également l'emplacement idéal pour installer le composteur.

6 La tonte différenciée
Lorsque la taille du jardin le permet, vous pouvez laisser des zones en prairie et tondre l'herbe une fois par an à l'automne. Le reste du jardin pouvant être tondu pour réaliser des allées de circulation. Privilégiez la fauche tardive à la tonte, car cela permet à l'herbe de fleurir ce qui favorise la petite faune. En outre, cela assure une couverture végétale plus haute qui protège le sol et retient l'humidité.

9 Le récupérateur d'eau
Récupérer l'eau de pluie et la recycler à l'échelle d'une habitation constitue un enjeu écologique pour les années à venir. Une citerne enterrée peut être prévue dans un projet de construction. Autrement, stockez au moins l'eau dans un récupérateur pour l'arrosage du jardin.

LES PLANTES RÉSISTANTES À LA SÉCHERESSE



En savoir +

Consulter les fiches pratiques du CAUE sur le site internet www.cauegironde.com rubrique Ressources

- / Fiches pratiques : paysages et territoire, les autorisations d'urbanisme, les contrats
- / Notices : clôturer son jardin, planter son arbre

Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) de la Gironde accompagne les élus, collectivités locales, institutions et particuliers dans leurs démarches de construction, d'aménagement et d'urbanisme.

Créé par le Conseil départemental de la Gironde en 1979, suite à la loi sur l'Architecture de 1977, **le CAUE a pour mission la promotion de la qualité de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement. Il est investi d'une mission de service public au profit de tous.**

Sur rendez-vous auprès de votre mairie, au siège de votre Communauté de Communes ou au siège du CAUE à Bordeaux, venez rencontrer gratuitement nos conseillers :

- / Architectes
- / Architecte spécialisée en maîtrise de l'énergie
- / Paysagistes
- / Juriste

CONCEVOIR UN JARDIN RÉSISTANT

Avec le changement climatique, les repères du jardinier se brouillent. Il doit adopter de nouveaux modes de jardinage plus vertueux et parfois repenser l'aménagement du jardin.

Observer la nature, s'adapter, expérimenter et accepter que la végétation vive au rythme des saisons sont autant d'ingrédients qui aident le jardin à devenir autonome.

1

PRENDRE LE TEMPS D'OBSERVER

/ Observer l'évolution du jardin au fil des saisons et le parcours du soleil durant une année

/ Noter les différents microclimats du jardin et les milieux associés (zone ensoleillée et sèche, espace protégé et ombragé, etc.)

/ Relever les variations de relief sur le terrain, l'écoulement naturel des eaux de pluie, les zones drainantes ou celles gorgées d'eau

/ Regarder les plantes qui poussent spontanément, elles indiquent les caractéristiques de la terre



2

RECONSTITUER UN SOL FERTILE

/ Connaître approximativement la texture du sol (proportions en argiles, limons et sables)
(Un sol dit équilibré se compose de 50 à 70 % de sable et de 15 à 20 % d'argile. Il est ainsi fertile et bien drainé.)

/ Améliorer les propriétés physiques du sol si ce dernier est pauvre avec l'ajout d'humus et de matières organiques : fumier bien décomposé, compost, litière de feuilles mortes



3

PLANTER AU BON ENDROIT

/ Composer avec la texture du sol (calcaire, acide, lourd, sablonneux, pauvre) en sélectionnant des végétaux adaptés

/ Choisir l'essence en fonction de l'orientation du jardin (plantes de soleil, mi-ombre ou ombre)

/ Privilégier les plantes qui résistent le mieux à la chaleur et à la sécheresse

/ Semer ou planter de jeunes plants qui sauront mieux s'adapter aux conditions environnementales du jardin (budget réduit, meilleure résistance à la sécheresse)



4

PROTÉGER SON JARDIN DES VAGUES DE CHALEUR

/ Favoriser le bon développement des racines dès la plantation

/ Rendre les plantes plus résistantes à la sécheresse, objet de cette notice

/ Protéger son jardin des vents desséchants

/ Faire évoluer les pratiques de jardinage selon les saisons



Pour rendre son jardin plus autonome et résistant, un peu de bon sens et quelques gestes d'anticipation suffisent à maintenir un équilibre saison après saison. Ils aident à ce que le jardin ne souffre pas trop des épisodes climatiques et récupère plus facilement après.

AU PRINTEMPS ON PRÉPARE SON JARDIN

I Décompacter le sol

Pour un beau jardin, il faut un sol bien perméable. Il est donc important de bien le préparer. Dans le cas d'un sol nu et très compacté, il convient d'aérer la terre en griffant sa surface. Cette action s'appelle le binage.



SOL NU ET COMPACTÉ
Sous l'action du soleil l'humidité dans le sol s'évapore.

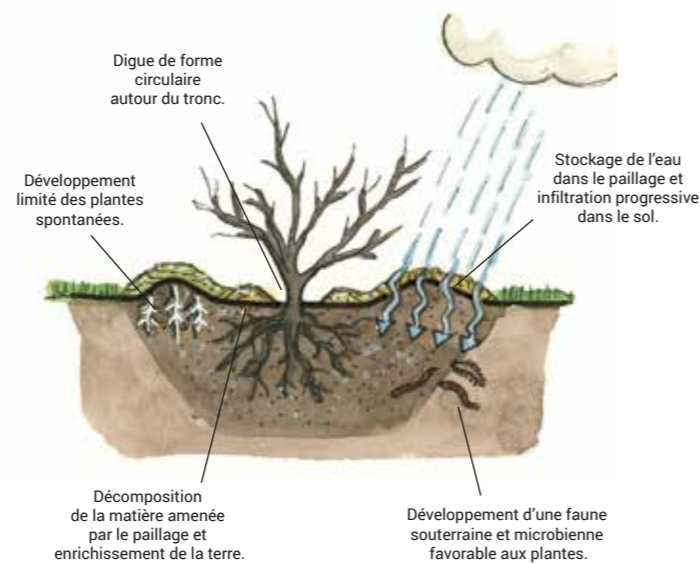


SOL APRÈS BINAGE
L'eau s'infiltré mieux et la réserve d'eau augmente dans le sol. La terre est plus poreuse et perméable à l'air, l'évaporation est limitée.

I Entretenir l'humidité

Pour éviter que le jardin souffre du manque d'eau, il existe des astuces qui permettent de conserver un bon taux d'humidité dans le sol.

On réalise des cuvettes d'arrosage et on recouvre systématiquement les plantations de paillage.



Le paillage permet de retenir l'humidité de la terre tout en lui apportant des éléments nutritifs. Privilégiez donc les matières organiques sur 5 cm d'épaisseur, sur une terre meuble et à renouveler avant l'hiver : feuilles mortes, déchets broyés de taille, herbe tondue, paille, compost, paillettes de lin, cosses de sarrasin, copeaux de bois.

I Préparer la plante à la canicule

Pour réduire les besoins en eau des plantes, les fleurs en cours d'épanouissement et les inflorescences fanées doivent être coupées, tout comme les branches les plus âgées des arbustes et arbrisseaux au feuillage caduc. Les jeunes plantations sont elles mises à l'ombre, soit en déplaçant les pots soit par l'installation d'une voile d'ombrage, d'un pan de canisse, etc.

I Habituer les plantes aux conditions de sécheresse

La plus sûre façon d'aider votre plante en période de sécheresse, c'est d'espacer les arrosages : on améliore ainsi l'endurance des végétaux. Les racines se développent alors plus en profondeur et vont chercher la fraîcheur du sol. Exception faite des jeunes plantes, qui, au tout début, peuvent avoir besoin d'un arrosage généreux pour aider les racines à se développer. Dans ce cas, bien arroser une fois plutôt que souvent et peu. Il faut arroser lorsque le feuillage commence à s'incliner.

Attention : les systèmes d'arrosage contribuent à créer des plantes assoiffées et paresseuses.



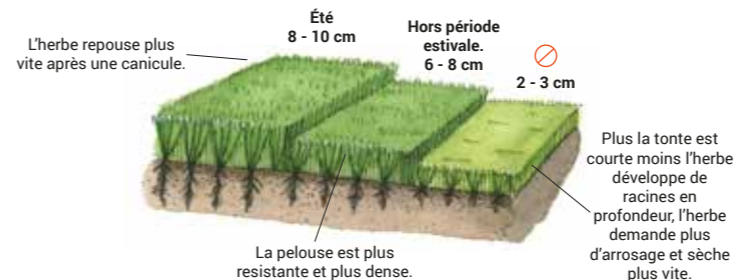
Système racinaire avec un arrosage en superficic.



Système racinaire avec un arrosage en profondeur.

L'ÉTÉ ON LAISSE SON JARDIN SE REPOSER

Pour affronter des étés de plus en plus secs, le jardin doit se mettre en phase de repos. N'attendez donc plus un jardin florissant pendant la saison estivale. Il est normal que l'herbe jaunisse en été, cela ne signifie pas qu'elle est définitivement perdue : les graminées sont habituées au régime sec et s'y préparent en jaunissant intégralement. L'été, augmentez la hauteur de tonte, cela apporte de l'ombrage naturel aux graminées et à leur système racinaire plus profond. À savoir, en dehors de la période estivale, il ne faut pas tondre la pelouse en dessous de 6 cm de haut.



Attention : avant un épisode chaud, ne tondez pas !



La bande d'herbe non tondue se parseme de fleurs tandis que l'herbe rase jaunit plus rapidement.

À L'AUTOMNE ON PLANTE

Privilégiez toujours l'automne pour planter ! Les végétaux auront plusieurs mois d'acclimatation pour développer leurs réseaux de racines avant l'été suivant. Bon à savoir, plus les végétaux plantés sont jeunes, plus leur acclimatation est facile.

Pour réussir sa plantation, lisez bien les besoins des plantes (exposition, sol, humidité) pour regrouper les végétaux et parvenir à un équilibre biologique. Plantées au bon endroit, vos plantes demanderont ensuite peu d'entretien.



Après avoir ameubli la terre au fond de la fosse, déposez de la matière organique. Les racines prendront la direction du sol où se trouve nourriture et fraîcheur en période chaude. Attention aux racines entremêlées formant un « chignon », pour toutes les plantes, démêlez ou raccourcissez toutes les racines qui tapissent les parois de la motte.

Comment créer un bon équilibre dans son massif pour qu'il soit le plus autonome et durable possible ?

/ Recréez des écosystèmes en utilisant au mieux les microclimats du jardin et en associant arbres, arbustes et plantes basses originaires du même type d'habitat naturel (prairies humides, prairies sèches, sous-bois).

/ Plantez serré pour faciliter l'entretien et améliorer la résilience des végétaux.

/ Plantez des vivaces / bulbes / graminées à la place d'annuelles ou bisannuelles car elles ont un cycle de vie plus long.

/ Préférez les courbes aux angles pour une ambiance naturelle.



Un massif ensoleillé sur sol sec
Immortelle d'Italie, sauge de Jérusalem blanche, oreille d'ours, santoline, gaura, armoise grise, etc.



Un massif à l'ombre
Epimedium, fougère scolopendre, heuchère pourpre.

L'HIVER ON PROTÈGE

On protège les plantes du gel avec un nouvel apport de paillage et de feuilles mortes. On taille si nécessaire. C'est le moment aussi de transplanter les végétaux qui, après observation de leur comportement, n'ont pas été plantés au bon endroit. Pour cela, la période d'octobre à mars (pendant le repos végétatif) est idéal mais hors période de gel.

